

23.4(14)

## A PROPOS DE L'ACUPUNCTURE ET DE LA MALADIE CANCEREUSE

Docteur Jean-Claude DARRAS

### I. - LES ENERGIES DU CORPS, LEUR REPARTITION LEURS FONCTIONS

Les énergies du corps, ou endogènes, sont au nombre de quatre, regroupées deux à deux en :

#### 1. **Energies fondamentales** ayant pour caractères communs :

— d'être allouées à l'individu dès sa conception en potentiel non renouvelable, ne pouvant, au cours de la vie, que diminuer progressivement ;

— de comporter par conséquent dans l'organisme, une zone de mise en réserve principale, à partir de laquelle s'effectue la distribution selon les besoins.

Ces deux énergies fondamentales sont :

a) l'**énergie P/R** ou de programmation/régulation, (ou héréditaire, ou ancestrale), qui préside à l'équilibre du fonctionnement neuroendocrinien, et dont la zone de réserve se trouve dans la région pelvienne. Elle circule avant tout par les **méridiens P/R** (ou méridiens curieux) qui sont ses voies de circulation préférentielles, et comporte un certain nombre de « dépôts périphériques » nommés entrailles P/R (ou entrailles curieuses) liés chacun à une fonction régulatrice précise :

- le cerveau ou système nerveux,
- l'os ou système électrolytique,
- la moelle ou système hématopoïétique,
- les vaisseaux ou système circulatoire,
- le foie/vésicule biliaire ou système porte,
- l'utérus ou système génital ;

b) l'**énergie Ps 1**, ou psycho-informative, ou « mentale » — dont la zone de réserve principale est cérébrale. Elle préside avant tout à deux fonctions :

- la fonction psychique aussi bien dans sa polarité affective ou émotionnelle, que dans sa polarité intellectuelle,
- la fonction informative, véhiculant toutes les informations reçues en périphérie vers la zone d'intégration centrale, cérébrale, traitant ces informations soit de manière automatique, inconsciente, soit avec participation consciente, et envoyant alors un message réponse vers les régions concernées. Ses voies de circulation préférentielles sont les **méridiens de contrôle central** ou **méridiens distincts**.

#### 2. **Les énergies d'entretien** ayant pour caractères communs :

— d'être sans cesse **renouvelables** à partir des apports de l'alimentation et de la respiration, grâce à la superfonction TR ;

— et, de ce fait, de ne pas comporter à proprement parler de zones de réserve comme les énergies fondamentales. Tout au plus sont-elles stockées de façon transitoire — par la **superfonction MC**, polarité YIN (« sanguine ») correspondant à la polarité YANG (énergétique) de la superfonction TR

— et par les **loges énergétiques**, composées de couplage d'un organe YIN avec une entraille, YANG. C'est ici l'organe qui joue le rôle d'entrepôt énergétique.

Ces deux énergies d'entretien sont :

a) **l'énergie Trophique** (ou énergie nutritive, ou énergie YING ou IONG) dont le rôle est bien entendu d'assurer la trophicité des tissus. Ses voies de circulation préférentielles sont les **méridiens LUO longitudinaux** ;

b) **l'énergie de Défense** (ou énergie WEI ou OE) dont la fonction est d'assurer la défense de l'organisme. Ses voies de circulation préférentielles sont les **méridiens tendino-musculaires**. Dans le cadre du rapport YIN/YANG, les quatre énergies endogènes précitées peuvent être classées comme suit, partant de la plus YIN (donc la plus profonde et la moins mobile), vers la plus YANG (donc la plus superficielle et la plus mobile) :

- énergie P/R,
- énergie Psl.
- énergie T,
- énergie D.

Ces différentes énergies sont réparties dans l'ensemble de l'organisme bien entendu, en proportion variable selon les zones considérées. Mais surtout, pour ce qui nous intéresse ici :

— elles sont représentées au niveau des **cinq loges énergétiques** (organes entrailles) représentant la structure énergétique de base de l'organisme, dont les différents méridiens constituent le réseau de communication (certains plus ou moins spécifiques de telle ou telle énergie, les méridiens principaux, eux, donnant passage à **toutes** les énergies). Ces cinq loges énergétiques sont :

- la loge JUE YIN, constituée de l'association F/VB,
- la loge SHAO YIN, constituée de l'association C/IG,
- la loge TAI YIN constituée de l'association RP/E,
- la loge YANG MING, constituée de l'association P/GI,
- la loge TAI YANG constituée de l'association RN/V, s'y ajoute la « superloge SHAO YANG » comportant le couplage des deux « superfonctions » MC et TR ;

— **chaque loge énergétique contrôle un mouvement global de répartition énergétique** :

- la loge JUE YIN (F/VB) assure le passage de l'énergie de la zone YIN à la zone YANG, c'est une mise en mouvement, une dynamisation, amenant l'énergie surtout vers la partie haute du corps et la tête,
- la loge SHAO YIN (C/IG) assure l'extériorisation, la superficialisation de cette énergie mobilisée par la loge précédente,
- la loge TAI YIN (RP/E) assure la répartition harmonieuse et équilibrée de l'énergie à l'ensemble de l'organisme,
- la loge YANG MING (P/GI) assure le drainage vers l'intérieur de l'énergie qui a auparavant été distribuée partout,
- enfin, la loge TAI YANG (Rn/V) assure la concentration et la régénération de l'énergie avant la mise en route d'un nouveau cycle ;

— **chaque loge énergétique contrôle de manière préférentielle la distribution d'un type d'énergie donné** :

- la loge JUE YIN (F/VB) : l'énergie D,
- la loge SHAO YIN (C/IG) : l'énergie Psl,
- la loge TAI YIN (RP/E) : l'énergie T,
- la loge TAI YANG (Rn/V) : l'énergie P/R,
- enfin, la loge YANG MING (P/GI) assure l'échange avec les énergies extérieures à l'organisme, avec ce que l'on pourrait nommer « environnement énergétique ».

## II. - HYPOTHESE DE CONCEPTION ENERGETIQUE DES PROCESSUS CANCEREUX EN ACUPUNCTURE

A la base, trois phénomènes interviennent successivement :

— un déséquilibre Energie YIN/Energie YANG, entraînant un « brouillage » de l'information ;

— un déséquilibre Sang (YIN)/Energie (YANG),

— un déséquilibre Matière (YIN)/Energie (YANG).

La succession de ces trois processus n'est évidemment pas aussi tranchée, et ils peuvent se recouvrir plus ou moins, chronologiquement.

### 1. Le déséquilibre Energie YIN/Energie YANG = le « STADE 1 » énergétique de l'évolution cancéreuse.

Il concerne avant tout :

— une hypermobilisation, une hyperdynamisation (YANG) de l'Energie. Ceci correspond à un passage exagéré de l'énergie de la zone YIN, la moins mobile (loge TAI YANG = Rn/V) vers la zone YANG, la plus mobile (loge SHAO YIN = C/IG). Ce mécanisme est assuré par la loge énergétique intermédiaire entre les deux précédentes : **la loge JUE YIN = F/VB.**

L'hyperactivité de cette loge peut être due :

— soit à des **facteurs endogènes**, en l'occurrence une anomalie lors de la distribution initiale, au stade de développement foetal, d'Energie P/R dans les cinq loges. La loge JUE YIN (F/VB) est hyperactivée parce que, dans le cadre des « lois des cinq éléments » (loi d'engendrement, loi d'inhibition directe, loi d'inhibition rétrograde) :

- ou cette loge a reçu trop d'Energie P/R,
- ou la loge YANG MING (P/GI) dominante, n'a pas reçu assez d'Energie P/R,
- ou la loge TAI YIN (RP/E), dominée, n'a pas reçu assez d'Energie P/R.

Dans les trois cas, la loge JUE YIN (F/VB) plus riche en Energie, se met en hyperfonctionnement. Les loges TAI YANG (Rn/V) et SHAO YIN (C/IG) peuvent évidemment être aussi impliquées, en vertu de la « loi d'engendrement » mais cette loi est surtout en cause dans le cadre des rapports physiologiques, alors que les lois d'inhibition concernent surtout les rapports pathologiques, ce qui est le cas présent ;

— soit, à des **facteurs exogènes**, toutes les agressions exogènes d'une certaine intensité, surtout prolongée, et en particulier les affections microbiennes et virales, mettent en hyper-

activité la loge JUE YIN (F/VB), puisqu'alors est immédiatement sollicitée la plus YANG des énergies endogènes : **l'Energie D**, dont la répartition est contrôlée par cette loge, et qui a pour fonction d'assurer la défense de l'organisme.

Ainsi donc, que la sollicitation, au départ, soit endogène ou exogène, l'hyperactivité de la loge JUE YIN nous paraît être le primum movens des processus énergétiques cancérogènes.

La plupart des manifestations dites **paranéoplasiques** peuvent d'ailleurs être tout naturellement rattachées à ces phénomènes.

Le résultat, à plus ou moins long terme, se traduit par un déséquilibre profond, au niveau de l'ensemble des loges énergétiques.

Des facteurs aggravants peuvent renforcer les mécanismes précités, et hâter l'apparition de telles perturbations : tout processus tendant à favoriser, de manière prolongée, la mobilisation excessive de l'énergie, en réalisant ainsi une « yanguisation », peut s'avérer faciliter le déclenchement d'un cancer.

Parmi ceux-ci nous pouvons citer :

— **des facteurs alimentaires** : les « saveurs », dont trois sont yanguisantes, accélérant la dynamique énergétique. Ce sont le « piquant », « l'acide », et « l'amer ». Ceci met en cause directement le rôle du tabac et de l'alcool, en particulier lorsque la consommation en est excessive et prolongée ;

— **des facteurs psychiques** : et à ce propos, il convient d'insister sur le fait que tous les mécanismes mis en jeu par le psychisme peuvent être incriminés, lorsque leur activité provoque, de manière intense et prolongée une hypermobilisation, une yanguisation énergétique. En particulier sont rencontrés le plus souvent à cet égard :

- au niveau du MC/TR et de ses trois étages, le rôle connu d'une sexualité très exigeante, à fortiori si elle reste inassouvie,

- au niveau de la loge SHAO YIN (C/IG), l'hyperémotivité et l'inquiétude permanente de ces patients, qui finissent par décourager le médecin, dont toutes les investigations cliniques ou paracliniques restent négatives... jusqu'au jour où, effectivement, ils « font leur cancer », qui alors, bien souvent, n'est découvert que tardivement :

— **des facteurs d'environnement** : représentés par tout ce qui peut entraîner une inflammation prolongée, donc une yangisation chronique de l'énergie par hypermobilisation et superficialisation, tout spécialement au niveau de la peau et des muqueuses, mais aussi du tissu conjonctif de soutien : vapeurs, fumées irritantes, produits déposés sur la peau ou les muqueuses, etc... Nous n'insisterons pas sur ces éléments cancérogènes connus ou inconnus, dont on a tendance d'ailleurs, parfois, à exagérer l'importance. Néanmoins, ils existent et il convient d'en être conscient.

En bref, les processus malins semblent pouvoir être conçus, en médecine énergétique, comme résultant avant tout d'une **HYPERMOBILISATION CHRONIQUE DE L'ENERGIE**, mettant surtout en jeu la loge JUE YIN (F/VB) qui réalise alors, de façon exagérée, son rôle d'intermédiaire assurant le passage de l'Energie du YIN (loge TAI YANG = Rn/V) vers le YANG (loge SHAO YIN = C/IG).

Ceci implique, bien entendu, la mise en jeu, par cette loge hyperfonctionnelle, des différents rapports qui sont les siens :

— avec l'**Energie de Défense** = Energie D ou WEI, ou OE,

— avec le métabolisme, et en particulier, avec les **agents enzymatiques**, dont le rôle, dans le cas présent, nous apparaît très important, aussi bien au niveau de l'organe, du viscère Foie, qu'à l'échelon correspondant cellulaire vraisemblable du **lyzosome**.

TOUTE HYPERMOBILISATION CHRONIQUE DE L'ENERGIE concernant de façon immédiate ou médiate, la loge JUE YIN (F/VB) entraîne, selon la loi dite « des cinq éléments », des conséquences au niveau, avant tout.

1.1. **Dans un premier temps, de la loge SHAO YIN (C/IG)**, la plus YANG des loges qui va participer au processus yanguisant mobilisateur d'énergie, dans tous ses domaines de correspondance :

- manifestations vasculaires YANG de type **inflammatoire**,
- psychisme : **hyperémotivité, inquiétude**,
- au niveau cellulaire, correspondance vraisemblable avec le **réticulum cytoplasmique**.
- et surtout, en rapport avec le rôle « **informatif** » de l'Energie Psl (psycho-informative) l'hypermobilisation de l'énergie de la loge SHAO YIN (C/IG) qui contrôle la distribution et la mise en jeu de l'Energie Psl a pour conséquence directe un « **BROUILLAGE DE L'INFORMATION** ».

En effet, l'hyperactivité démesurée de l'Energie Psl, circulant trop et en trop grande quantité, a non seulement des répercussions psychiques sur le comportement du sujet, mais aussi des conséquences graves sur l'apport des informations d'origine

- périphérique
- viscérale,
- sensorielle,

vers les centres de réserve cérébrale de l'Energie Psl (cortical et sous cortical) qui doit les « traiter » et envoyer ensuite un message-réponse.

Rappelons que cet apport d'information, centripète, est assuré par les méridiens de contrôle central (méridiens distincts), avec leurs trois étages d'activité leur permettant de recueillir ces informations (périphérique - viscéral - sensoriel). Le message-réponse est alors envoyé à partir d'un ou plusieurs points « constellations », et répercuté immédiatement vers le point LUO correspondant, entre autres.

Ce qui se passe au niveau de l'organisme considéré dans son ensemble ainsi que nous venons de l'exposer, trouve son écho, mettant en cause des phénomènes analogues, au niveau cellulaire, la cellule considérée n'étant autre, sur le plan énergétique, qu'un « micro-organisme », au niveau duquel les lois et phénomènes énergétiques mis en jeu entre les éléments qui la constituent sont en tous

points comparables à ceux décrits pour l'organisme dans son ensemble. A cet échelon interviennent donc, selon les processus décrits ci-dessus à propos de dérèglement de l'Energie Psi :

- une perturbation du « psychisme cellulaire »,
- un brouillage de « l'information cellulaire »,

mettant en cause, plus spécialement au début de l'évolution, certaines cellules dont le déséquilibre énergétique pré-existant, ou les correspondances énergétiques (rapports privilégiés avec telle ou telle loge énergétique, ou telle ou telle entraille P/R) constituent des facteurs déterminants pour en faire le point de départ du processus morbide.

1.2. **A plus long terme**, répercussions selon les lois d'inhibition directe ou rétrograde :

— sur la loge TAI YIN (RP/E) dominée, qui est rendue insuffisante avec toutes les conséquences que cela suppose sur le plan de ses différentes correspondances :

- **dénutrition** (TR Moyen),
- perturbation du **tissu conjonctif**,
- troubles de certains **éléments figurés** du sang (anémie),
- retentissement psychique : **asthénie**,
- au niveau cellulaire, correspondance vraisemblable avec le **ribosome** :

— sur la loge YANG MING (P/GI), rétro dominée, qui est elle aussi mise en insuffisance avec pour conséquence une répercussion sur toutes ses correspondances :

- rôle énergétique sur la mise en circulation, sur les échanges avec l'extérieur,
- atteinte de la peau et des muqueuses,
- retentissement psychique = tristesse profonde avec, souvent, tendance à l'introversion,
- au niveau cellulaire, phénomènes de membrane avec retentissement en particulier sur les échanges ioniques K/Na, et les processus d'hydratation intra/extra cellulaire.

Tous les mécanismes, ainsi mis en jeu, aboutissent, après une première phase de déséquilibre

YIN/YANG au niveau énergétique, à un épuisement progressif de l'énergie :

— l'**Energie YANG** prédomine longtemps puis, peu à peu s'épuise, entraînant une baisse de plus en plus importante des processus physiologiques et de leur activité, en particulier un épuisement des défenses ;

— l'**Energie YIN** « alimente » le YANG pendant un certain temps, et finit, elle aussi, par s'épuiser peu à peu. L'involution se réalise avec de plus en plus d'acuité, l'énergie la plus YIN = l'Energie P/R, résistant le plus longtemps, puisqu'elle est la moins mobile et la plus profonde, ce qui explique que bien souvent jusqu'au stade terminal, la programmation/régulation, l'équilibre neuro-hormonal de l'organisme soit préservé, exception faite, bien entendu, pour les atteintes néoplasiques touchant d'emblée l'Energie P/R au niveau d'une « entraille P/R », ce qui suppose semble-t-il :

— soit un déficit d'emblée du lot initial de l'Energie P/R, et, surtout, de sa répartition au niveau de telle ou telle entraille P/R mettant en jeu, conjointement, le fonctionnement d'un ou plusieurs méridiens P/R correspondants,

— soit, un déficit majeur et prolongé des énergies d'entretien permettant l'atteinte massive et prolongée des énergies fondamentales Psi et P/R.

## 2. **Déséquilibre Sang/Energie = le « STADE II » énergétique de l'évolution cancéreuse.**

A plus ou moins longue échéance, le déséquilibre ENERGIE YANG/ENERGIE YIN se transforme, par épuisement progressif de l'énergie, en un déséquilibre beaucoup plus grave :

— **ENERGIE/SANG**, avec, sur un fond d'insuffisance énergétique globale, une insuffisance qualitative et quantitative du sang, accompagnée d'un déficit circulatoire progressif, aggravé par une désadaptation progressive du contenu (système vasculaire) au contenu (sang),

Mais, il ne faut pas oublier que, pour la médecine énergétique, le terme « sang » englobe également l'ensemble des liquides organiques, et que, de ce fait, le déséquilibre Energie/Sang, que nous évoquons, sous-entend tous les processus non seulement de vascularisation, mais aussi d'œdèmes et d'épanchements divers, et les atteintes lymphatiques.

Enfin, au terme de l'évolution, l'atteinte s'avère de plus en plus profonde et apparaît alors :

### 3. Déséquilibre Matière/Energie (+ Sang) = le « STADE III » énergétique de l'évolution cancéreuse.

L'Energie s'épuise de plus en plus, et la matière, qui en est privée, s'altère peu à peu. Apparaissent des phénomènes de nécrose à divers degrés, plus ou moins étendus, mais prédominant généralement dans la zone d'atteinte initiale.

**Pratiquement**, aucune expérimentation valable de traitement en ce domaine n'a été réalisé en acupuncture, et ceci pour de multiples raisons aisément compréhensibles. Seule, l'action antalgique de l'acupuncture a été régulièrement utilisée, et, bien souvent, avec succès, ce qui n'est déjà pas si mal dans la mesure où un soulagement a pu être apporté aux patients.

De nombreuses difficultés s'élèvent pour tenter un traitement par acupuncture ayant pour but d'intervenir sur le développement ou l'évolution d'une atteinte néoplasique.

Dans la mesure, néanmoins, où un tel traitement pourrait s'avérer envisageable, cela impliquerait :

— d'introduire l'acupuncture parmi la batterie des autres moyens thérapeutiques et certainement pas d'entreprendre ce traitement par la seule acupuncture ;

— de pouvoir juger objectivement de l'efficacité de son apport thérapeutique ;

— de tenter de définir les associations thérapeutiques dans le cadre desquelles elle pourrait être introduite, avec le plus de chances de potentialisation réciproque, ainsi que les indications préférentielles qui pourraient être les siennes parmi l'ensemble des formes cliniques de la maladie néoplasique ;

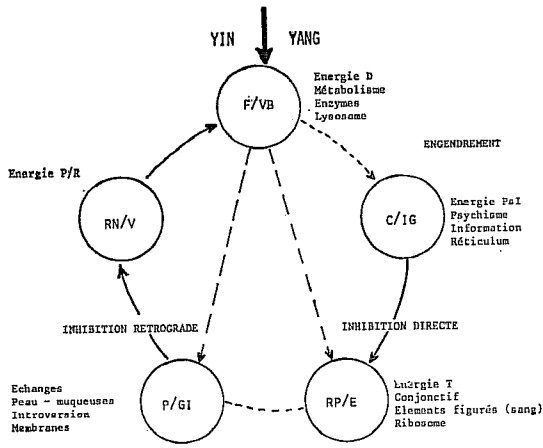
— de ne pas négliger une action préventive en particulier chez les sujets à haut risque ;

— d'orienter le traitement par acupuncture d'une façon logique, visant globalement à limiter le processus d'hyperanguisation chronique précédemment décrit. Mais il faut toujours alors adapter ce traitement à chaque cas particulier, pour garder à l'acupuncture son caractère de médecine raisonnée et individuelle.

Il paraît logique de penser que, si l'acupuncture est susceptible d'une intervention bénéfique, en association avec d'autres moyens thérapeutiques cette intervention serait possible :

- au « Stade I » énergétique,
- peut-être, au moins partiellement, au « Stade II » énergétique,
- déjà beaucoup plus aléatoire, et vraisemblablement même tout à fait inutile, au « Stade III » énergétique.

Mais, indépendamment de cet aspect pratique dans le cadre de la mise en œuvre d'un traitement, l'approche particulière, au sens « énergétique » de la maladie cancéreuse, que permet l'acupuncture, peut très certainement constituer un apport non négligeable à la recherche, permettant, dans ce cadre, d'entrevoir de nouvelles hypothèses de travail.



CORRESPONDANCES

